X. n.° 181. 1.

Observation sur une concretion pierreuse sortie d'une des glandes amigdales

L'esquinancie la plus frequente a pour cause le gonflement et l'inflammation des glandes amigdales, la durée de cette maladie semble dependre de la terminaison de l'engorgement et de l'inflammation de ces glandes, qui est quelquefois tres longue a se faire, relativement à l'État, et à la nature de l'humeur qui les engorge; et qui peut devenir la cause des frequens retours de cette maladie; C'est ce que j'ai vû arriver a une dame de St Germain en laye, qui etoit sujette a de frequentes esquinancies, par la formation d'une concretion pierreuse dans la glande amigdale gauche.

Monsieur Louis dans son excellant memoire sur les concretions calculeuses de la matrice, dit qu'il n'y a pas de parties ou l'on ait trouvé des concretions pierreuses; et ce qui suit.

Les liqueures du corps humain doivent la fluidité qu'elles ont dans l'état naturel a la serosité qui leur sert de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 53 n.° 96

véhicule, et a l'action des parties solides qui leur donnent du mouvement, et qui empechent leur decomposition; lorsque les liqueurs sont soustraites a l'action organique des vaisseaux, elles se coagulent, et forment des concretions de differente nature, et de differens degrés de consistance, suivant la nature de l'humeur et suivant le plus ou le moins de dissipation de la la serosité.

je fus mandé le 6 mars 1776, pour soigner cette dame qui avoit été saignée une fois du bras lorsque je la vis; je lui trouvai le pouls fort elevé, et tres frequent, la respiration laborieuse, qui m'obligerent de repeter deux fois la saignée le même jour; j'examinai le fond de sa bouche que je trouvai fort enflammée, et la glande amigdale gauche tres gonflée; je lui fis faire un gargarisme rafraichissant; elle prit plusieurs lavemens emolliens, je fis appliquer sur son col un cataplasme anodin qu'on repetoit trois fois le jour, et je la mis a l'eau de poulet pour boisson.

3e

Ces premiers secours calmerent un peu les accidens; la deglutition se trouva plus aisée, je profitai de ce moment de relache pour lui faire prendre deux grains de tartre Stibié pour netoyer l'estomac qui etoit chargé de sabure, et par la secousse que ce remede produit, aider la resolution de l'inflammation. la malade s'en trouva soulagée, mais la glande etoit toujour tres gonflée. Le cinquieme jour elle se plaignit de douleurs lancinantes dans sa glande, je luy proposai la saignée du pied, elle s'y refusa, les mêmes remedes furent continués jusqu'au huitieme jour qu'elle rendit de sa glande environs deux onces de pus sanguinolent, et une concretion pierreuse de la grosseur et de la forme d'un tres gros grain de verjus. la malade se trouva alors tres soulagée, la glande se degorgea en tres peu de temps à l'aide des gargarismes detersifs du premier genre, tel que la decoction d'aigremoine et le miel rosât, qui acheverent seuls la parfaite guerison.

† ce fait est a la connoissance de tous les chirurgiens de St germain /.

Reflexion.

Cette observation qui n'est pas la seule de sa nature, ne peut elle pas faire conjecturer que les engorgements rebeles des glandes amigdales, dependent plus souvent de cette cause qu'on ne la crû jusqu'à ce jour; et ne conviendroit il pas de s'assurer par le tact, si elle existe; avant de faire la rescission de ces glandes recommendée en pareille circonstance. on feroit donc au lieu de la — rescission, une vraye operation de la pharingotomie en faisant l'ouverture d'une, ou de ces deux glandes avec le pharingotôme, et l'extraction du calcul avec une pince fenêtrée. par cette operation on ne guériroit en pas promptement le malade, en le preservant des retours d'une maladie aussy dangereuse. /.

Scherer

m.e en chir. à S.t germain en laye. —